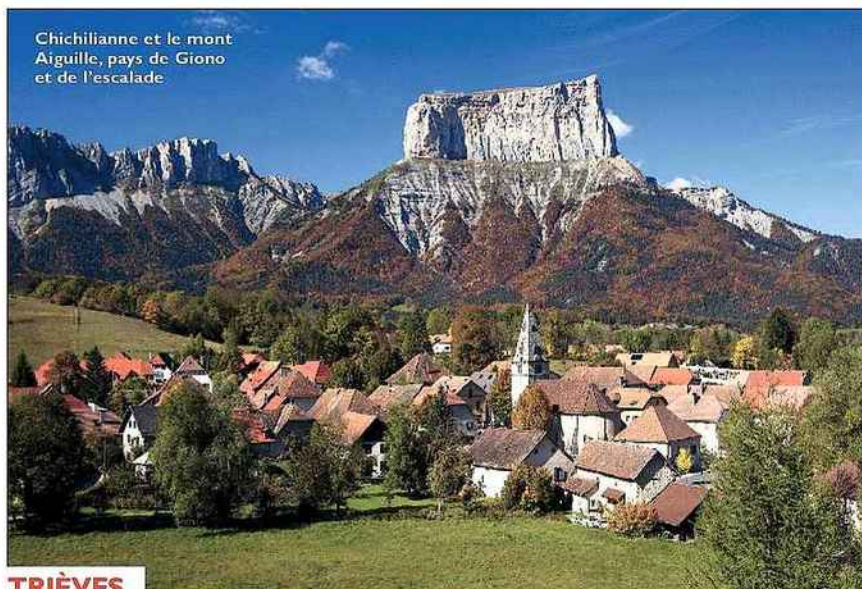


ESCAPADES



TRIÈVES

Gérard Labit/Photostraps

C'est Giono et bio

Cette région préservée de l'Isère, située au cœur du Vercors, destination éco-touristique, est une révélation pour les randonneurs

Is sont comme ça, en Trièves, vaste enclave douce et rugueuse du Vercors sud, à l'écart des grands axes, calée contre le Dévoluy en bascule sur le Diois provençal. Ils disent : « Parlez de nous, mais pas trop quand même... On est tranquille, ici ! » Tranquille ? Une ruche, ce territoire dominé par le mont Aiguille, géant minéral en érection à 2 086 mètres et père de l'alpinisme depuis son ascension en 1492. Pas vu région plus dynamique. Les habitants font tous partie de la troupe de théâtre, chacun aquarellise et cultive bio depuis trente ans. Depuis ses hauts plateaux, le Trièves a donné le « la » des légumes anciens. Là-bas, c'est champs de chanvre à l'infini, thym, lavande, orge, céréales d'antan, topinambours et compagnie. Avec tout ça, pas question de vivre sous n'importe quel toit. Architecture et environnement se conjuguent en mode durable, avec des dizaines de maisons bioclimatiques. Cette montagne rectilée, où divague un petit train jusqu'à Clelles, est le règne de l'auto-entreprise. De petites sociétés se montent tous les jours, qui pour fabriquer des tuiles, qui pour brasser la Tourniole, une bière qui vous envoie dans la troisième dimension, qui pour tisser le chanvre, qui pour créer des sons à partir de chants d'oiseaux, qui encore pour ravitailler à cheval des chantiers de construction, où gros camions et tracteurs sont bannis. Une ruche,

on vous dit, ce pays où la barrière climatique stoppe net les orages sur l'Obiou et où la nature renaît du côté de Prebois. Au café des Arts de Mens, classe Monument historique pour sa devanture en noyer et ses peintures de Gustave Riquet, fin XIX^e, nous savourons un gamay d'antan, petit diois bien tannique avec les organisateurs de la plus grande foire bio de France et les comédiens du festival Mens Alors. On verrait bien Van Gogh, au fond à gauche, dans ce caboulot aux tons ocre. C'est Jean Giono qui s'est attablé là plus souvent qu'au tour des habitants, entre 1931 et 1948, temps où il sejourna à Lalley à deux pas de chez son amie peintre Edith Berger (1900-1994). Dans « l'Eau vive », l'auteur du « Hussard sur le toit » rend hommage à la nature fière et sauvage du Trièves où les personnages, au caractère trempé, au physique taillé à la serpe, aux passions puissantes comme des tempêtes, jouent à jeu égal avec les paysages extravagants. Et si, dans « Un roi sans divertissement », Jean Giono, qui prend Prébois pour théâtre, fait dire à l'un de ses héros : « On ne va pas à Chichilienne », c'est pour n'en pas galvauder le mystère. Si, on va à Chichilienne, et à Mens, et à Triminis, on part pour le Trièves, où parapente, randonnées équestres, parcours Giono et stages bio nous attendent.

COLETTE MAINGUY

Y ALLER

TGV jusqu'à Grenoble puis petit train jusqu'à Clelles pendant 1 h. Rens. : 04-76-34-42-42. Là, location de voiture ou départ à cheval depuis la gare avec La Chevauchée triévoise. Jérôme Descombes vient chercher ses hôtes. Rens. : 04-76-34-60-87 ou www.chevauchee-trievoise.fr

SE LOGER

A l'Auberge de Mens, on vous donne de l'arnica contre les courbatures avant que vous l'ayez demandé. Chambres à partir de 50 €. Rens. : 04-76-34-81-00.

VISITER

● L'espace Giono à Lalley. L'ancienne maison de vacances de l'écrivain est devenue une bibliothèque-librairie et musée. Conférences et expositions temporaires. Rens. : 04-76-34-78-23. www.espace-giono.fr

● Terre vivante. Habitat écolo, conseils et stages dans ce paradis du bio depuis plus de 30 ans. Rens. : www.terrevivante.org
● Les temples du Trièves témoignent du patrimoine protestant de la région à l'époque de la Réforme.



● Pour les randonnées équestres, pédestres et VTT, même pour les handicapés, et les séjours écolos. Contactez l'office du tourisme de Mens : 04-76-34-84-25.

D.R.